

Je pose ma candidature à une place de délégué au PVE.

Nom : MAURER

Prénom : Jean-Louis

Région : Ile de France, Essonne, groupe Val d'Yerres-Val de Seine (chez les Verts depuis 1999).

J'ai 64 ans, suis encore « actif » (« secrétaire des Affaires étrangères principal») jusqu'en mai 2017. Sans être spécialiste des questions européennes, j'ai été amené à travailler à quelques reprises dans le cadre européen. Je ne suis pas bilingue, mais j'arrive à suivre une réunion en anglais de travail. J'ai également un niveau moyen en allemand, des notions de néerlandais et de turc. Je n'ai jamais été délégué au PVE, ni été membre de la commission Europe (j'ai été autrefois brièvement membre de la commission internationale).

Sujets d'intérêt : culture-droits humains-alimentation- produits chimiques-Réseau des seniors verts européens.

De 1977 à 1988, j'ai travaillé au ministère de la Culture.

Depuis septembre 1988, jusqu' à maintenant, je travaille au ministère des affaires étrangères et du développement international. J'ai été en poste dix ans à l'étranger (septembre 1988 à septembre 1998, successivement en Turquie et aux Pays-Bas). J'ai donc une certaine habitude de l'international.

Je travaille actuellement au secrétariat permanent pour le Pacifique.

NB : « profession de foi » jointe.

Je pense que je postulerai également à une place de délégué à l'Agora. Si ma candidature était retenue aux deux places, je privilégierais la place de délégué au PVE, ne souhaitant m'investir qu'en un seul domaine. Je n'ai pour ambition que d'essayer de faire bénéficier EELV de mon expérience.

L'Europe des 28 et bientôt 27 a engendré elle-même le rejet dont elle est victime : les peuples ne veulent pas d'une Europe essentiellement libérale, lointaine, technocratique, sans image positive ; hélas, leur réponse est souvent nationaliste et xénophobe.

Comment réagir ? Au niveau national, déjà : orienter l'Europe vers le social et l'écologie, c'est commencer par renforcer notre influence au sein du parlement européen, y être mieux représentés. Mais c'est en même temps prendre l'habitude de militer au niveau européen, et d'établir avec les autres Verts des stratégies et des politiques communes pour agir de concert à Strasbourg ainsi que dans les enceintes bruxelloises. C'est inclure l'Europe dans notre discours politique, c'est rapprocher Bruxelles de notre quotidien.

Nos résultats et succès pour une Europe plus sociale, plus « politique », plus écologique, dans ce contexte d'un parti vert européen, doivent être mis en avant : une communication soignée est primordiale, de sorte que ni notre action ni les lieux où elle s'exerce ne paraissent aussi étrangers et lointains : les images reçues de Bruxelles sont en général celles de chefs d'Etat ou de gouvernement, descendant de limousines de luxe, se serrant la main en bonne intelligence, se retrouvant dans les impressionnantes salles de réunion de Strasbourg ou de Bruxelles. Elles devraient montrer au contraire l'action quotidienne, vulgariser les procédures et les discussions.

Je suis candidat à une place de délégué EELV (titulaire ou suppléant) au PVE. Je pense que ce qui manque le plus à l'Europe, c'est une **identité positive** et je pense que cette identité, si elle passe déjà par l'orientation politique générale de l'Europe, passe aussi par les **cultures**. Ce sujet m'intéresse donc a priori, de même que celui des **droits humains**. Les questions touchant à **l'écologie** en général me paraissent évidemment fondamentales (notamment alimentation et produits chimiques). Je suis intéressé aussi par le **réseau des seniors verts européen** (ENGS).

J'ai 64 ans, suis encore « actif » (« secrétaire des Affaires étrangères ») jusqu'en 2017. Sans être spécialiste des questions européennes, j'ai été amené à travailler à quelques reprises dans le cadre européen. Je ne suis pas bilingue, mais capable de suivre une réunion en anglais de travail. J'ai également un niveau moyen en allemand, des notions de néerlandais et de turc. Je n'ai jamais été délégué au PVE, ni été membre de la commission Europe (j'ai été autrefois brièvement membre de la commission internationale)./.

Jean-Louis MAURER